

L'ENSEIGNEMENT DES SAVOIR-FAIRE TRADITIONNELS ET LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE CHEZ DE JEUNES DÉCROCHEURS WENDATS

Le décrochage scolaire au sein des communautés des Premières Nations est une réalité alarmante. Absence d'école secondaire dans la communauté, difficulté à quitter la réserve pour aller poursuivre ses études à l'extérieur, sentiment d'isolement, manque d'encadrement, programmes scolaires québécois inadaptés aux besoins et à la réalité des jeunes des Premières Nations, plusieurs facteurs expliquent le haut taux de décrochage chez les jeunes des Premières Nations.

Le Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre (CDFM) huron-wendat accueille depuis plus de 20 ans de jeunes Autochtones de toutes les communautés désireux de terminer leur diplôme d'études secondaires (DES), d'obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou une attestation d'études collégiales (AEC). Chaque année, plus d'une centaine de finissants reçoivent leur diplôme

après plusieurs années d'efforts et de dur labeur. Bon nombre d'entre eux retournent dans leur communauté pour y occuper un emploi ou obtiennent les préalables pour s'inscrire à des études collégiales afin de poursuivre leur objectif. La fierté est au rendez-vous lors de la remise des diplômes, tant chez les jeunes que chez les enseignants et tout le personnel.

Une des particularités du CDFM est l'offre de services et de programmes adaptés aux besoins et à la réalité des jeunes des Premières Nations. La valorisation des particularités culturelles des jeunes est au cœur de l'approche des différents intervenants, ce qui permet aux jeunes de développer un sentiment d'appartenance au centre. Attikamek, Innu, Wendat, Anichinabé, Micmac, Abénaquis, les particularités de chacun deviennent la force de tous. Tous parcourent leur chemin vers un même but : la réussite scolaire.

Depuis une dizaine d'années, le secteur culture et patrimoine du CDFM a mis sur pied un programme axé sur le maintien des traditions dans le but de préparer de jeunes formateurs ainsi que de sauvegarder et de transmettre les savoir-faire traditionnels aux futures générations.

Le départ de nos aînés, qui sont les porteurs de ces traditions, et l'introduction massive des nouvelles technologies menacent la survie des savoir-faire et des pratiques traditionnelles. Pourquoi alors ne pas former les jeunes afin qu'ils deviennent à leur tour formateurs auprès de la communauté?

Le programme *Maintien des traditions* est offert pendant l'été à raison de 32 heures par semaine durant 8 semaines. Chaque savoir-faire est enseigné du début à la fin, c'est-à-dire de la cueillette de la matière première au produit fini



Julie-Christine Lainey, agente de recherche et de développement culturel et communautaire, Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre (CDFM) huron-wendat

en passant par toutes les étapes de fabrication. Les formations varient selon la disponibilité des ressources. Plus d'une vingtaine de savoir-faire ont été enseignés à ce jour tels que : technique de broderie avec piquants de porc-épic, technique de tannage et de boucanage de peaux, fabrication de mocassins, fabrication de canot et de paniers d'écorce, fabrication de cordage traditionnel, etc. Chaque formation est sauvegardée sur DVD afin de conserver ces connaissances.

Pour être admissibles à ce programme, les participants doivent avoir terminé avec succès leur session scolaire et être inscrits à temps plein à la session d'automne. Ils doivent également observer certaines règles de base telles que la ponctualité, l'assiduité, l'implication, la motivation, le respect, le travail d'équipe, etc.

Tout au long de leur formation, les jeunes découvrent non seulement de nouvelles connaissances et de nouvelles techniques, mais ils en apprennent aussi davantage sur eux-mêmes. Ils développent une confiance en eux et découvrent leurs forces et leurs faiblesses. Certains réussissent à vaincre leur timidité, à améliorer leur capacité de concentration ou leur assiduité. Ce sont là des outils qui leur seront utiles pour la poursuite de leur études. À la fin de la formation, les jeunes sont invités à présenter leur projet aux membres du personnel du CDFM, un exercice qui leur permet de valider et de transmettre les connaissances acquises. Un sentiment de fierté et de devoir accompli est perceptible. Moins d'une semaine plus tard, les jeunes devront être prêts pour la rentrée scolaire.

À travers le programme *Maintien des traditions*, certains jeunes ont découvert un sentiment d'appartenance à leur nation, une passion pour les sciences sociales, ou un objectif d'études postsecondaires, tandis que d'autres ont développé un talent et un intérêt marqué pour les métiers d'arts traditionnels et se dénichent de petits contrats pour la communauté.

De l'urgence de sauvegarder les traditions et de former nos jeunes afin qu'ils s'accrochent, une nouvelle tradition est née, celle du maintien des traditions.